Finafrica Bulletin

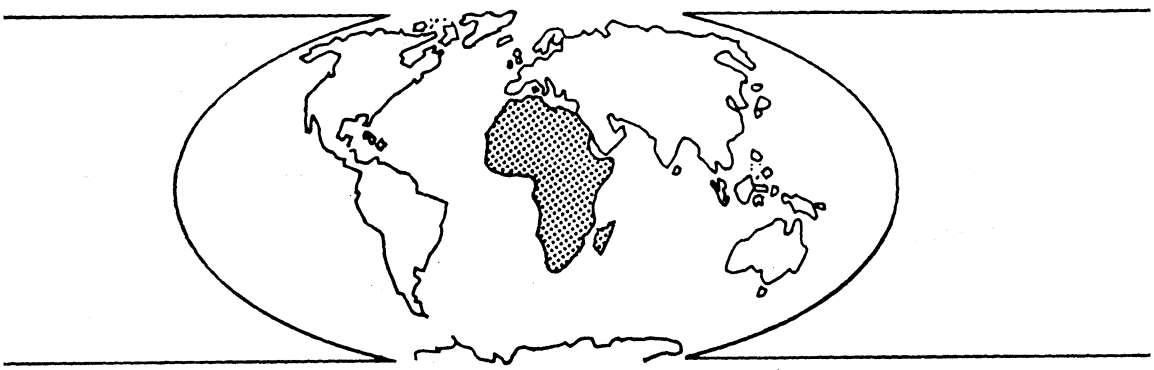


CASSA DI RISPARMIO DELLE PROVINCIE LOMBARDE

2 - 1974 - I

This content downloaded from 193.204.248.149 on Wed, 14 Jan 2026 11:38:06 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

Finafrica Bulletin



CASSA DI RISPARMIO DELLE PROVINCIE LOMBARDE

2 - 1974 - I

This content downloaded from 193.204.248.149 on Wed, 14 Jan 2026 11:38:06 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

BOARD OF EDITORS **CONSEIL DE REDACTION**

MANAGING EDITOR DIRECTEUR

Arnaldo Mauri
(Università di Milano)

Francesco Arcucci (Università di Parma), Sergio Bortolani (Università di Urbino), Paolo Mottura (Università di Parma), Roberto Ruozi (Università « L. Bocconi »)

ASSISTANT EDITOR ASSISTANT DE REDACTION

Mario Masini
(Università di Genova)

Contents

FINANCIAL AND CREDIT PLANNING IN TANZANIA *by C. Caselli* . 57

THE CONTRIBUTION OF SAVINGS BANKS TO NATIONAL DEVELOPMENT IN ZAMBIA *by H. Greisinger and E. Pistora* 58

MONEY AND CREDIT IN AFRICA 68

ITALIAN SURVEY 70

AFRICAN SURVEY 76

BOOK REVIEWS 79

Sommaire

PLANIFICATION DES FINANCES ET DU CREDIT EN TANZANIE *par C. Caselli* 47

LA CONTRIBUTION DES CAISSES D'EPARGNE AU DEVELOPPEMENT NATIONAL EN ZAMBIE *par H. Greisinger et E. Pistora* 67

MONNAIE ET CREDIT EN AFRIQUE 68

NOUVELLES ITALIENNES 70

NOUVELLES AFRICAINES 76

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE 81

This content downloaded from 193.204.248.149 on Wed, 14 Jan 2026 11:38:06 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

Where this work is lacking is in the perspective in which the conclusions are drawn: as it is often the case for specialized surveys, too little is said about the weight of this limited sample in the national agricultural context. This is a datum of relevance if support has to be given to the authors' conclusions about alternative ways of agricultural development. Furthermore, these conclusions should not be based on merely economic calculations of efficiency: the issue is the political choice among alternative ways through which the resource allocation process has to be performed, keeping in mind their implications on all aspects of social life.

Mario Masini

RAYMOND F. HOPKINS, *Les rôles politiques dans un nouvel état. Les premières dix années de la Tanzanie.* New Haven and London, Yale University Press, 1971 (en anglais).

L'Auteur se propose d'analyser le système politique de la Tanzanie à travers l'étude du comportement de son élite politique; la recherche se base sur une vaste documentation empirique élaborée selon les principes théoriques de l'analyse sociologique des rôles. Notamment, l'Auteur se proposait, à l'origine, d'étudier les conflits entre les rôles qui peuvent se manifester dans un climat de changements politiques et sociaux. Cependant, en considération des événements qui eurent lieu après la compilation de ces données, l'Auteur même croit qu'il a plutôt contribué à illustrer le processus d'institutionalisation de règles et modèles de comportement nouveaux dans un pays d'indépendance récente.

L'oeuvre est divisée en sept chapitres. Les deux premiers ont un caractère introductif et traitent l'un de l'évolution du système politique et économique de la Tanzanie du point de vue de la présence de conflits et d'éléments d'instabilité, et l'autre de la définition des principes théoriques et méthodologiques fondamentaux qui sont à la base de la recherche.

Dans le troisième chapitre, on trouve une analyse générale des caractères et des attitudes de l'élite politique de la Tanzanie d'où l'on tire une image assez significative: un membre typique du Parlement ou un haut fonctionnaire du gouvernement semblent être caractérisés par un considérable respect, du moins apparent, pour les règles démocratiques, par un certain degré de confiance dans le peuple, par le désir d'éliminer les disparités économiques existant dans le pays, par une immense admiration pour le Président Nyerere; en même temps on y retrouve aussi une claire propension latente à l'autoritarisme, un certain degré d'anomie et une insuffisante compréhension, et parfois une nette opposition, des principes du « socialisme africain » (les entrevues ont eu lieu avant 1967 et pourtant ne tiennent pas compte des éclaircissements de la Déclaration d'Arusha).

Le quatrième et le cinquième chapitre analysent les détails du rôle des parlementaires et des hauts fonctionnaires de

This content downloaded from 193.204.248.149 on Thu, 15 Jan 2026 10:08:52 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

FINAFRICA BULLETIN

l'état et se terminent par quelques principes généraux de comportement qui semblent être devenus institutionnels dans la pratique politique de la Tanzanie. Ces règles semblent relever de l'opportunité de jouer un rôle actif et constructif dans le pays et dans le parti, de l'exigence d'une collaboration entre les hommes politiques et les fonctionnaires dans la phase préparatoire des décisions, de la nécessité d'une application fidèle et loyale des décisions, laissant tomber tout contraste.

Le sixième chapitre est particulièrement intéressant puisqu'il analyse le rôle du Président de la République, tel qu'on peut le construire à travers la personne et le comportement de Julius Nyerere; on identifie le fondement de sa politique dans la fusion de trois facteurs: la fermeté et l'air d'autorité dans son mandat, le remarquable degré d'indépendance dans les décisions, le respect de la légalité et des règles démocratiques.

Le dernier chapitre enfin comprend quelques considérations conclusives sur le degré d'institutionalisation des rôles et sur le type de culture politique qui semble s'être formé en Tanzanie. L'Auteur croit que la stabilité et la démocratie, nécessités préalables pour qu'on puisse parler de développement politique, trouvent dans le pays une place remarquable et toujours croissante, supérieure à celle qu'on peut retrouver ailleurs dans les pays de récente indépendance. Cependant, il ajoute que la Tanzanie ne peut être considérée comme un pays complètement démocratique et que l'on peut relever de nombreux éléments d'instabilité et notamment: la définition du rôle du président trop étroitement liée au nom de Nyerere, le remarquable degré d'autoritarisme latent à tous les niveaux et finalement la possibilité d'un conflit entre l'élite et le reste du pays, c'est-à-dire le risque de la formation d'une culture politique moderne détachée de la culture traditionnelle.

Dans l'ensemble, le livre d'Hopkins est intéressant surtout pour la documentation de base d'où il est issu et qui est considérable, minutieuse, riche de détails significatifs et parfois même curieux, bien que les entrevues aient toutes été faites avant 1967 et élaborées ensuite: il aurait été convenable de contrôler les résultats de la recherche après trois ou quatre ans afin de voir si et comment les profonds changements dans le milieu politique et économique avaient modifié les caractères institutionnels de la culture politique du pays. Un problème de la Tanzanie d'aujourd'hui est certainement le comportement de l'élite qui risque de compromettre la réalisation de la ligne politique exprimée dans la Déclaration d'Arusha. En ce sens le livre d'Hopkins, tout en saisissant l'importance du problème, n'est pas à même de donner des indications valables ou d'expliquer les raisons d'une possible comportement « antinational » d'une partie de la classe dirigeante.

La critique fondamentale qu'on peut faire à l'Auteur est qu'il a davantage réussi à appliquer certaines théories sociologiques au cas de la Tanzanie qu'à contribuer à une meilleure compréhension de la réalité de ce pays et de l'expérience difficile qu'il vient d'entreprendre.

This content downloaded from 193.204.248.149 on Thu, 15 Jan 2026 10:08:52 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

On a l'impression que l'Auteur a considéré la situation du dehors, en termes « eurocentriques », c'est-à-dire sur la base de critères et de principes qui sont typiques des pays développés et qui pourtant ne peuvent être automatiquement et immédiatement appliqués à un milieu différent. C'est pourquoi l'Auteur ne réussit pas à aller plus loin que l'énonciation de quelques règles de comportement institutionnalisées, dans l'ensemble très générales et superficielles, et surtout ne réussit pas à nous donner une idée des raisons historiques qui ont fait naître ces règles telles qu'elles sont aujourd'hui, ni du procès de formation de la culture de la classe dirigeante et du rapport entre cette culture et la culture nationale traditionnelle du pays.

Clara Caselli

This content downloaded from 193.204.248.149 on Thu, 15 Jan 2026 10:08:52 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms